



Ne pas voler les Canaris !



Matthieu Duchaire, Florian Le Teuff et Yann Salaün ont créé il y a un an le collectif « A la nantaise », qui se donne pour mission de lutter contre les « ravages de l'argent-roi » dans le football.

Accoudés au comptoir de La Belle Equipe, bar historique des supporters du FC Nantes, Matthieu Duchaire, Yann Salaün et Florian Le Teuff sont d'humeur joviale. Certes, les Canaris n'ont pas décollé de la 16^e place du classement de Ligue 2. Mais l'association créée par ces trois copains, elle, prend son envol. En moins d'un an, plus de 1 800 personnes ont rejoint « A la nantaise », collectif militant pour que le club renoue avec les « valeurs qui ont fait son prestige ». Excédés par les « ravages de l'argent roi, dont les résultats du FCN [Football Club de Nantes] sont la plus criante illustration », ces trois trentenaires entendent faire pression sur Jean-Marc Ayrault pour qu'il use de son influence au moment de la passation de pouvoir à la tête du club : « La ville est propriétaire du stade, le maire peut donc refuser de

s'en remettre à un président qui ne respecte pas la philosophie de l'équipe. » Le sport n'est pas un sujet qu'il faut prendre à la légère...

L'édile, en tout cas, ne néglige pas les copains, les assurant de son soutien. Un

Ces supporters de foot militent pour un « actionnariat populaire » du FC Nantes. Avec, désormais, l'appui du maire.

revirement, car Jean-Marc Ayrault a longtemps considéré que, le club appartenant à une société privée, la municipalité n'avait pas à s'en mêler. Pas franchement fan de foot, Jean-Marc Ayrault n'avait jusqu'alors pas accordé la même importance au taux de remplissage de la Beaujoire qu'à celui

de la Cité des Congrès pendant la Folle Journée. En 2009, il a même renoncé à accueillir des matchs de l'Euro 2016. Une indifférence qui désole les trois compères : « Il ne comprenait pas que le foot est un élément de notre culture. Ça participe au rayonnement de la ville au même titre que Royal de Luxe. Et même davantage : l'éléphant, on y fait entrer 30 personnes, qui en ressortent conquises par Nantes. Le stade, c'est 38 000 supporters qui crient leur amour de la cité des Ducs », analyse Florian, prof d'histoire-géo au savoir encyclopédique sur les Canaris.

Publicité vivante

A force d'enthousiasme, les trois compères ont fini par amadouer le maire : « On a eu un très bon contact avec lui. Au dernier conseil municipal, il a même affirmé que le FCN faisait partie de notre patrimoine, ce qu'il n'avait jamais dit avant », se félicite le trio, en chœur. Jean-Marc Ayrault aurait eu tort de ne pas leur apporter son appui : les trois copains sont une publicité vivante pour leur ville et, par ricochet, pour le maire lui-même. « La spécificité de notre ville, c'est d'être en perpétuelle mutation, surtout en matière d'urbanisme. Avec Ayrault, la ville bouge tout le temps... Exactement comme le jeu « à la nantaise » : toujours en mouvement ! » entonne désormais Mathieu, bibliothécaire jamais à court d'une métaphore sportive.

Bien décidés à ne pas laisser le « fric trahir le foot », Mathieu, Yann et Florian ont l'intention de racheter les « Vert et Or » ! Pas dans leur totalité, bien sûr. Encore que... « Au départ, l'idée d'un actionnariat populaire faisait marrer tout le monde. Il faut dire que c'est inédit en France. Mais, en un an de lobbying, on a convaincu pas mal de monde, notamment le maire, qui nous a assuré qu'il n'était pas contre le principe », se réjouit Florian. A l'heure actuelle, 300 000 € seraient déjà promis par les seuls adhérents de l'association. Prochaine étape : persuader les entreprises nantaises de mettre la main au porte-monnaie. Y parviendront-ils ? L'argumentaire est prêt : « L'histoire du FC Nantes appartient plus aux Nantais qu'à ses dirigeants. Pourquoi son avenir ne nous appartiendrait-il pas ? » Avec ces mots, ils ont déjà converti un maire plutôt hermétique. Alors... ■
Plus d'info sur : www.asso-alanantaise.com